



# A B I T T E R H A E T E M P S L E T **HABITER LE TEMPS**

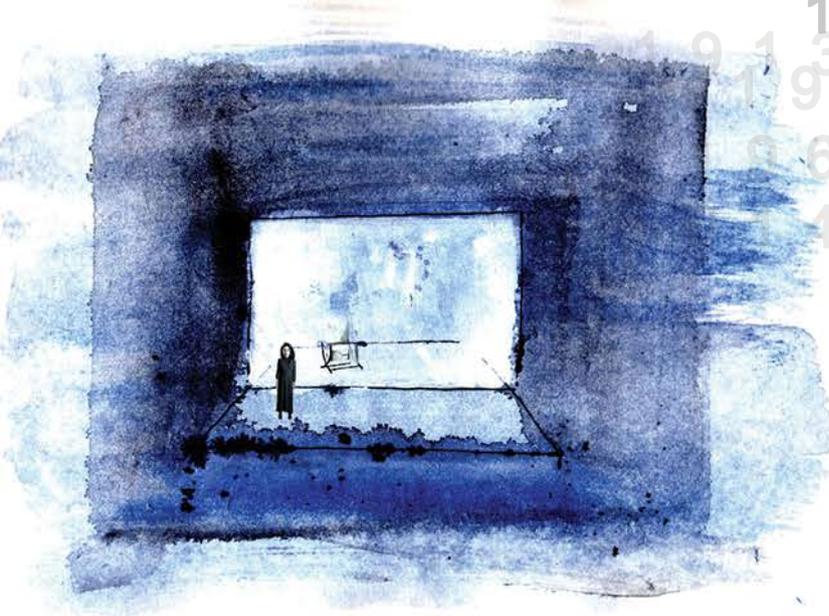
de Rasmus LINDBERG

Mise en scène Salomé Elhadad Ramon  
Création originale de la Compagnie Poupées Russes

Les choix que **vos grands-parents** ont faits dans le passé vous influencent-ils aujourd'hui ?  
Héritons-nous nos facultés sociales, nos blessures, notre comportement **des générations passées** ?

Imaginez-vous assis en face de vos parents ou de vos grands-parents alors qu'ils ont le même âge que vous.

**Quelles questions leur poseriez-vous ?  
Que voudriez-vous leur dire ?**



1 9 1 3 9 6 8 , 2 0 1 4  
9 1 3 9 6 8 , 2 0 1 4  
1 9 1 3 9 6 8 , 2 0 1 4  
**1913, 1968, 2014.**

Dans **une grande maison de famille**  
le destin de **trois générations**  
est raconté en parallèle et  
simultanément.

Grands-parents, parents et  
petits-enfants évoluent dans le  
**même espace** mais pas dans  
le même temps.

Des couples se déchirent,  
s'aiment, essayent d'entrer en contact.

Les secrets des uns **se répercutent** sur la destinée des autres.

Les répliques fusent, traversent la pièce, se croisent, se font écho.

Le texte est habilement composé, comme **un chœur polyphonique** où  
chacun donne progressivement à entendre sa propre version de la réalité.

## Un thriller psychologique

A l'origine, **un drame.**

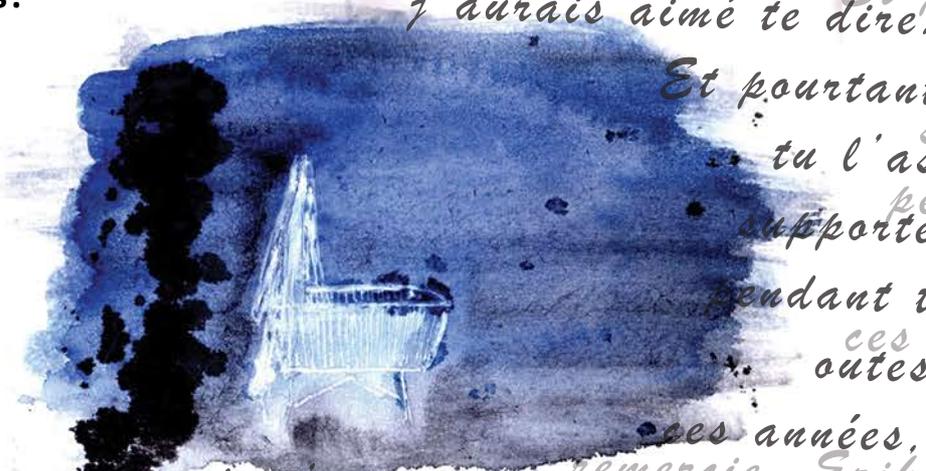
Lors d'une violente dispute conjugale, Stefan est brûlé par  
une casserole d'eau bouillante dans son berceau.

**Qui ? Comment ? Pourquoi ?**

Les circonstances inconnues ou tues  
de ce drame pèseront comme un  
fardeau sur **les générations**  
**passées, présentes et futures.**

Cette saga familiale est  
construite comme un  
thriller psychologique  
où le public est à la fois  
guidé et perdu par les  
**révélations successives,**  
simultanées et  
contradictoires  
des **trois générations.**

Il y a Il y  
Il y a tant de  
j'aurais aimé  
Il y a tant de choses que  
j'aurais aimé te dire.  
Et pourtant  
tu l'as  
supporté  
pendant t  
ces  
années.  
je t'en remercie, Erik. Merci  
Aux enfants de nos enfants, puis aux  
de nos petits enfants, puis aux enfants  
de nos petits enfants, puis aux enfants de nos arrière-pet



*«On s'aperçoit souvent que la différence est  
très grande entre ce qu'il s'est  
réellement passé et ce qu'on  
pense qu'il s'est passé.»*





## Un espace, des mémoires

Que reste-t-il de nos aïeux, à part cette peinture de famille immonde dont nous avons oublié le motif ou encore cette mélodie qui rappelle un temps perdu ?

La scénographie s'inscrit **dans un souvenir**, dans une maison de famille qui n'est rien de plus que la maison inconsciente de chacun. Les murs deviennent vaporeux mais les objets subsistent, symboles de la transmission **entre les générations**, dans ce lieu en suspens entre l'obscurité et la clarté de la **mémoire**.

Les personnages s'effleurent et se croisent en permanence dans ces couloirs où ils ne font qu'**apparaître** et disparaître.

## Une partition de musique

Trois temporalités, c'est **trois mélodies** dans un même espace. Chaque couple a son rythme propre, chaque génération sa tonalité. Mais quand **les époques se croisent** ou que les fantômes ressurgissent, les trois voix s'accordent pour créer **une quatrième variation**.

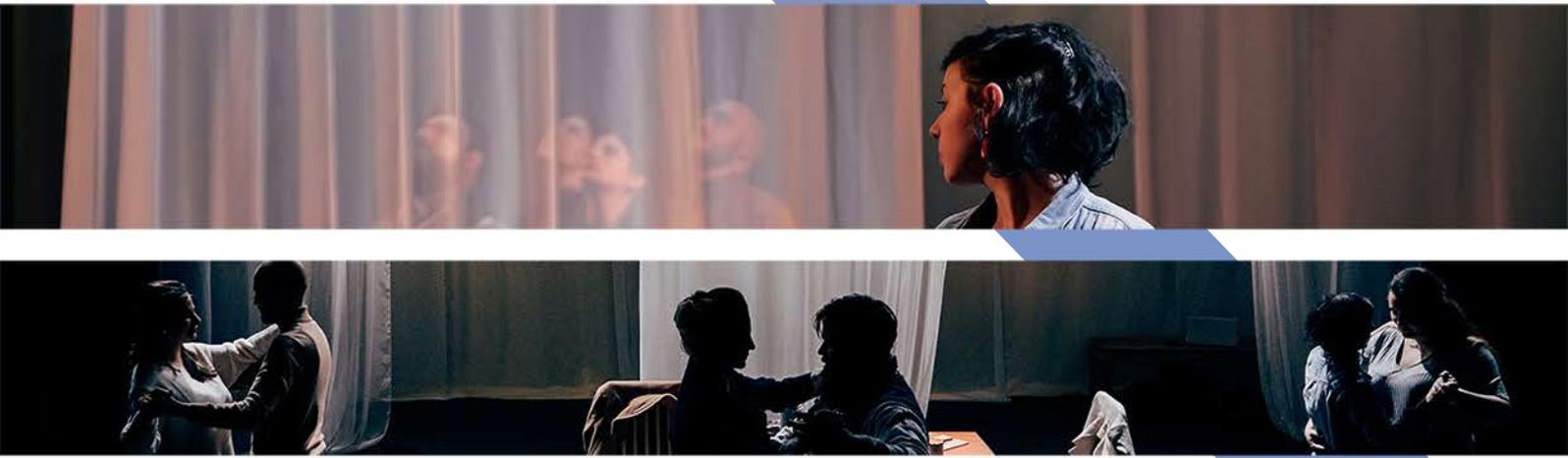
Et lorsque le texte se tait, c'est pour mieux laisser entendre **les chants des personnages**, et observer leurs danses, comme si tout leur corps voulait crier les non-dits pesant sur leur poitrine.

## Une constellation familiale

Nous vivons cette pièce comme une transe : nous nous dépossédons de nous-même **sur des rythmes obsédants** pour permettre aux personnages de se débarrasser de ce mal-être qui leur colle à la peau.

Car nous avons la sensation que s'ils y arrivent, une part de nous sera délivrée aussi, comme une guérison contagieuse **que nous transmettrons** à notre tour **à nos enfants et aux enfants de nos enfants**.

Car il nous plaît à penser que le spectateur emporte avec lui cette simple phrase prononcée par les personnages : « **ça va aller** ».



## Habiter le temps de Rasmus Lindberg

Pièce écrite en 2014

Traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy (2016)

Avec **Lucie Contet, Caroline Gozin, Charlotte Roulland,  
Adrien Rummler, Louise Ternois, Quentin Voinot**

Mise en scène **Salomé Elhadad Ramon**

Chorégraphie **Léandre Ruiz Dalaine**

Composition musicale **Lucien Zerrad**

Composition chant et Travail vocal **Louise Ternois**

Création lumière **Eliah Ramon**

Scénographie **Charlotte Hermant**

Costumes et Accessoires **Cie Poupées Russes**

Production **Cie Poupées Russes**

Graphisme **Renaud Mouronval**

Photo et Vidéo **Harold Passini**

Durée du spectacle 1h25

Pièce inédite en France



Le texte a reçu l'aide à la traduction de la **Maison Antoine Vitez**,  
Centre International de la Traduction Théâtrale.

Il a été sélectionné à la **Mousson d'Été 2017**.

Le texte est lauréat de l'aide à la création d' **ARTCENA** (novembre 2017).

La création a reçu le soutien de: **La Forge, Mairie d' Aubigny-sur-Nère //  
Centre Anim' Paris les Halles – Mairie de Paris.**

Le spectacle a reçu le **prix des collégiens** et le **prix de la mise en scène**  
au festival de maisons-Laffitte 2018.



Centre national  
des arts du cirque,  
de la rue  
et du théâtre

